

La transgression des règles

osons agir!



L'ÉDUCATION
C'EST L'AFFAIRE DE TOUS

CENTRE
POUR
L'ACTION
NON VIOLENTE



QUELQUES RÉFÉRENCES

La loi et moi, «Non-violence actualité», n°268, mai-juin 2003,
Cote: BR 1908*

La politesse à petits pas, Sylvie Girardet, Ed. Actes Sud Junior,
1998, Cote: 370 GIR - 4

Le courage de la non-violence, Jean-Marie Muller, Les Editions
du Relié, 2001, Cote: 190 MUL*

Conflit, mettre hors jeu la violence, Dir. Bernadette Bayada,
Anne-Catherine Bisot, Guy Boubault, Georges Gagnaire,
Ed. Chronique Sociale, 1999, Cote: 301.632 CON*

Ces ouvrages sont disponibles en prêt (*également en vente) au
Centre pour l'action non violente.



**Dans la rue, nous sommes parfois victimes
ou témoins d'actes irrespectueux voire agressifs
et hésitons à intervenir...**

Peut-être vous êtes-vous déjà dit:

- *Ce n'est pas mon problème!*
- *Ça changerait quoi?! A quoi bon!*
- *J'ai peur de dire! J'ai peur des représailles!*
- *Je me sens seul-e face à cette situation!*
- *J'ai peur du ridicule!*
- *Je me demande si j'ai le droit de dire quelque chose.*
- *Comment pourrais-je le dire?*
- *C'est toujours la même chose!*

**Essayons de comprendre et de nous
donner des moyens pour agir!**

C'est quoi
une règle de vie
en société?
Ça sert à quoi?

DES RÈGLES?
MOI J'EN AI PAS BESOIN!



Pour que la vie commune soit possible et agréable, une société organise les relations entre ses membres selon des règles. Certaines règles sont écrites (constitution, lois, règlements, etc.), d'autres sont considérées comme allant de soi: on pense qu'elles sont communément admises et qu'il n'est pas nécessaire de les rappeler... ce qui peut créer des malentendus!

Les règles sont là pour protéger des valeurs importantes, celle du respect de la personne (psychique et physique), de ses droits et de son environnement (parc, bus, poubelles...).

Le choix de ces règles est une question de culture. L'éducation a aussi une influence sur la manière de les respecter ou non. C'est pourquoi nous n'avons pas tous la même perception de l'utilité de certaines règles... ce qui ne simplifie pas la vie en société!

Qu'est-ce que
l'éducation vient
faire là-dedans ?

TU VAS BOUGER
TON CUL,
ESPÈCE DE CONNE !



QUEL GOIJAT ! LA PAUVRE !

VOUS PENSEZ QU'ON DEVRAIT
INTERVENIR ?

MOI J'DIS RIEN, J'VEUX PAS
AVOIR D'ENNUI...



Une des fonctions de l'éducation est de transmettre ces règles. Pour cela, il ne suffit pas de faire connaître leur existence ; il est également important de les rappeler, de les expliquer, de féliciter et surtout de **donner l'exemple en les respectant soi-même.**

Oser agir... allez, j'me lance !

Les trois étapes proposées ci-après nous permettront de nous sentir plus à l'aise pour intervenir. **Attention, ce ne sont pas des baguettes magiques, juste des repères que chacun adaptera à sa guise.**

1. Faire la part des choses

D'abord essayons de relativiser la situation: il est important que chacun fasse un effort! Evidemment nous pourrions attendre que l'autre le fasse... mais le mieux est de commencer par soi-même:

- *Qu'est-ce qui me dérange?*
- *Quelle est la valeur qui n'est pas respectée pour moi?*
- *Qu'est-ce qui est mis en danger?*
- *Ne suis-je pas trop intolérant-e?*
- *L'autre personne est-elle consciente de transgresser une règle?*



2. Intervenir ou non?

Nous avons le droit d'intervenir et c'est même important de le faire... mais l'idée n'est pas de se jeter dans la gueule du loup non plus!

- *Si j'interviens, est-ce que je me mets en danger?*
- *Suis-je seul-e?*
- *Y a-t-il d'autres témoins avec lesquels je pourrais partager et m'encourager à intervenir?*

Par exemple, nous pourrions leur dire: *«Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais moi je ne suis pas d'accord avec ce qui se passe!»*

Parfois, dans certaines situations, il n'y a pas de réel danger. Pourtant nous n'avons pas le courage d'intervenir malgré notre envie de le faire. Un manque de confiance en soi, la peur du ridicule, des expériences précédentes qui nous paralysent, l'habitude de ne pas se mêler des affaires des autres... autant de raisons qui nous empêchent d'agir.

Nous pouvons identifier ces raisons et essayer de trouver des moyens pour y remédier: en parler à nos proches, à une association de quartier ou de parents d'élèves, lire, nous former aux diverses pratiques de la gestion des conflits, développer la confiance en soi, apprendre à s'affirmer (*Le Centre pour l'action non violente regorge de ressources. N'hésitez pas à nous contacter!*).



3. Comment dire?

Utilisons des mots respectueux:

- Utiliser **JE** à la place de **VOUS** ou **TU**; **dire ce que l'on ressent plutôt qu'accuser!**
- **Formuler des demandes claires** au lieu d'attendre que l'autre devine votre besoin.
- Penser au ton: **l'humour** sans ironie peut amener le sourire! Mais parfois un **ton ferme** est nécessaire.
- **Eviter les jugements, les généralisations:** «les jeunes», «les vieux», «c'est toujours pareil avec toi!»...
- **Expliquer à quoi sert la règle:** mieux comprendre permet de mieux accepter.
- S'appuyer sur le règlement.
- Parfois, **selon l'urgence ou la gravité de la situation**, il est bon de dire «**STOP!**».

Quelques exemples... à adapter...

- *Excuse-moi, mais vu l'âge de cette personne, il me paraîtrait juste que tu lui laisses ta place!*
- *Merci de ne pas me pousser, je ne trouve pas ça très agréable! Nous allons tous pouvoir entrer dans le bus.*
- *J'ai peur des chiens, ça serait sympa que vous le reteniez!*
- *J'ai l'impression que la situation va dégénérer. Pourriez-vous venir avec moi pour leur faire savoir ma crainte?*
- *Je n'apprécie pas la fumée dans les espaces fermés. Comme il est interdit de fumer, je me permets de vous demander d'éteindre votre cigarette.*
- *Un parc est un lieu public. J'aime y passer mon temps agréablement et je trouverais bien que vous utilisiez les poubelles mises à disposition.*
- *Personnellement, je trouve que nous sommes tous dignes de respect. Quelle est la raison qui vous amène à brusquer cette personne?*

Il n'y a pas que le rappel des règles...

Rappeler les règles c'est important, mais ce n'est pas tout! Pour que la vie commune soit possible et agréable, nous avons également besoin d'attention, de respect, de tolérance, d'écoute, de compréhension... Les personnes que nous côtoyons dans l'espace public ne sont pas forcément mal intentionnées, mais peut-être simplement pressées, maladroitement, préoccupées, impatientes, contrariées, blessées, de mauvaise humeur... tout comme cela nous arrive parfois. **Et si nous prenions le temps de nous demander ce qui motive de tels comportements et d'offrir notre écoute?**

Il n'est pas vain de se sentir aussi coresponsable. Sans se préoccuper de qui est « responsable », « coupable » ou « mal éduqué », nous pouvons parfois simplement ramasser des déchets et les porter dans la poubelle la plus proche.

Il est aussi possible d'agir sur la règle. Certaines règles peuvent paraître injustes, trop contraignantes ou incompréhensibles, voire sans fondement ou illégitimes. Dans ce cas, il est nécessaire de prendre le temps et de se donner des moyens non violents pour les redéfinir. **C'est aussi une des fonctions de l'éducation que de construire ensemble des règles de vie.**

En conclusion

L'éducation, c'est l'affaire de tous les adultes: donner l'exemple, transmettre des règles de vie, coopérer à l'élaboration des règles, offrir du temps et de l'écoute pour construire une vie commune agréable.



- VOUS AVEZ UN CHIEN SUPER, MAIS JE SUIS FRAGILE ET J'AI UN PEU PEUR QU'IL ME BOUSCULE. POURRIEZ-VOUS LE TENIR PENDANT QUE JE PASSE?
- PAS DE PROBLÈME M'DAME... IL S'APPELLE GLOUMSY ET JE VAIS LE TENIR...
- MERCI BEAUCOUP... ÇA FAIT PLAISIR DE RENCONTRER DES GENS COMPRÉHENSIFS... ET PUIS VOUS DONNEREZ UNE CARESSE À GLOUMSY DE MA PART...

Ce cahier est réalisé et édité
dans le cadre de la campagne

« L'éducation, c'est l'affaire de tous »

Financée par la Ville de Lausanne, cette campagne a été conçue par la « Plate-forme pluridisciplinaire sur l'adolescence », une association de professionnels/elles de l'éducation et de l'animation socioculturelle.

Elle a pour objectif de sensibiliser les adultes à leur implication éducative à l'égard de chacun et chacune, de les responsabiliser. La campagne repose sur l'engagement d'une cinquantaine d'associations et institutions. A travers l'organisation d'autant d'activités diverses, elle offre à la population lausannoise l'occasion de réfléchir, de débattre, de s'exprimer sur le rôle que nous pouvons et devons jouer dans l'éducation (exemplarité, dialogue, intervention). Cette campagne a également pour objectif de contribuer à renforcer le lien social permettant de vivre ensemble.

Informations sur la campagne:

www.lausanne.ch/deje

Forum sur la campagne:

www.telme.ch



L'ÉDUCATION
C'EST L'AFFAIRE DE TOUS

Editeur: ©Centre pour l'action non violente, 2004
(anciennement Centre Martin-Luther-King)

Texte: Frédérique Rebetez, Jeanne Golay, Sandrine Bavaud
Maquette et illustrations: Nicolas Peter

Impression: Groux arts graphiques SA, Lausanne

**Avec un vif remerciement à toutes
les personnes qui ont contribué
à la concrétisation de cette brochure**

Le **Centre pour l'action non violente**, anciennement Centre Martin-Luther-King, est une association romande à but non lucratif, qui dépend essentiellement des dons et cotisations de ses membres. Nous agissons depuis trente-cinq ans et proposons divers services:

- **Un centre de documentation unique en Suisse** dont un important secteur est consacré aux parents, enfants, enseignant-e-s, éducateurs/trices.
- **Des formations à la résolution non violente des conflits** (affirmation de soi, mes attitudes face au conflit, introduction à la médiation, conflits de culture...).
- **Un trimestriel d'information** et de réflexion *Terres Civiles*.
- Une exposition «**Un poing c'est tout!**» pour dire non à la violence.
- Une exposition en kit «**Hérisson, paillasson et compagnie**» pour rompre avec des comportements destructeurs.
- Soutien aux jeunes candidats au **service civil**.

La non-violence, c'est d'abord le respect de soi et d'autrui. C'est aussi ne pas rester passif devant l'injustice. La non-violence, ce sont des modes d'action (médiation, non-coopération, observation pour la paix...) et des attitudes quotidiennes (écarter les préjugés, renouer avec la communication, oser dire non...).

Pour plus d'information:

Centre pour l'action non violente
Rue de Genève 52, 1004 Lausanne
021 661 24 34 - info@non-violence.ch
www.non-violence.ch

CENTRE
POUR
L'ACTION
NON VIOLENTE

